



LA CHRONIQUE



Par Jean Didier
Rédacteur en chef

Qui es-tu, toi, bricoleur ?

Bricole-moi un mouton. Le voyage d'un anthropologue au pays des bricoleurs, d'Abdu Gnaba, Éditions L'Harmattan, Horizons anthropologiques. 259 pages, 20 €.



Le bricolage a le vent en poupe. En croissance depuis 2009, ce marché se porte bien et représente le premier poste d'équipement de la maison, devant les achats de biens technologiques, de meubles et d'électroménager. Le Do It Yourself envahit les magazines et la Toile tandis que les ateliers collaboratifs essaient un peu partout. Comment expliquer le succès du bricolage qui, avec la cuisine, est devenu le loisir préféré des Français ? Abdu Gnaba, anthropologue, nous livre dans son dernier essai « Bricole-moi un mouton », des clés pour comprendre les ressorts d'un univers à la fois familier et méconnu. On bricole et on cuisine non seulement pour des raisons financières mais aussi pour exister, en réaction à un « monde aseptisé pauvre en émotion et en responsabilité individuelle ». Le bricoleur, restaure, fabrique, répare, mais surtout il se montre ingénieux, inventif, adaptable. Il n'apporte pas seulement un savoir-faire, il souhaite également apposer sa signature : c'est un artiste, un penseur manuel qui s'affranchit des contraintes sociales et politiques, et fuit les normes dominantes. On bricole utile, mais aussi pour embellir son environnement, c'est l'une des principales motivations chez les jeunes. Toujours selon l'anthropologue, on bricole également pour ne pas dépendre

du travail des artisans, livré trop souvent avec des défauts ou un résultat en deçà de nos attentes. Et les femmes, bricolent-elles ? Loin de l'objet de fantasme véhiculé par le film d'Alain Chabat « Bricol's girls » (1999), aujourd'hui les femmes bricolent pleinement, avec leur compagnon mais aussi seules, par volonté d'autonomie, en particulier chez la jeune génération. Là aussi la parité s'impose peu à peu.

Le bricolage, avec la cuisine, est devenu le loisir préféré des Français